

Paul Vandepitte
Université de Gand

*Sur la piste des traites négrières à travers les
petites îles de l’Afrique et de la Méditerranée.
Entre mémoire, histoire et oubli*

Abstract

The Centre for Studies on Cabo Verde and small islands (Università del Salento, Lecce / Brindisi - Italy) in collaboration with ministries MESCI, MED and Culture of Cabo Verde presents the project “Exploring the slave trade to through the small islands of Africa and the Mediterranean. Between memory, history and oblivion”, and annexed “Migration Africa-Europe”, supported by the University of Ghent, Belgium (2012-2013, coordinated by Paul Vandepitte).

La problématique

L'historien africain Achille Mbembe cite trois événements, sinon fondateurs, du moins éminemment traumatiques, qui ont marqué la conscience africaine: la traite des esclaves, le colonialisme et l'Apartheid.

Dans la déclaration finale de la conférence mondiale contre le racisme, qui s'est tenue à Durban du 31 août au 7 septembre 2001, la communauté internationale a inscrit et reconnu l'esclavage et la traite négrière comme crimes contre l'humanité.

Pour une bonne compréhension il faut distinguer l'esclavage domestique et les traites exportatrices. Le premier est le

phénomène le plus ancien. Les traites exportatrices s'orientaient dans trois directions.

La traite transsaharienne et celle autour de l'océan Indien, qui se sont développées du VIIe au XIXe siècle, sont liées dans la plupart des situations au commerce arabo-musulman et à partir du XVIe siècle également à l'intervention des Portugais, Hollandais et Français.

La traite transatlantique, qui se situe entre le XVe et le XIXe siècle, est un phénomène politique, économique, social et culturel, lié à la domination européenne (le monde occidental).

Les discussions à la conférence de Durban (2001) ont montré la complexité des responsabilités et de l'impact des traites sur l'Afrique. C'est par toutes les issues possibles que le continent noir a été saigné de son capital humain. Trois autres continents y étaient directement impliqués: l'Europe, les Amériques et l'Asie. Histoire, mémoire et oubli s'y rencontrent.

Le contexte

1. Partant du constat que le phénomène esclavage et traites négrières souffre d'un oubli assez généralisé, l'UNESCO a mis en place dans les années 1990 un large projet sur "La route de l'esclave", concentré sur la traite transatlantique: *Breaking the silence, Briser le silence*.

1.1. Dans ce cadre l'UNESCO a mis en place un *Projet sur la traite transatlantique/ The Transatlantic Trade Project* pour le réseau des écoles associées à l'UNESCO (*Associated Schools Project Network*).

1.2. Dans ce cadre l'UNESCO a soutenu l'édition d'un livret *Lieux de mémoire de l'esclavage et de la traite négrière* (s.d.), une initiative du Comité portugais de la "La route de l'esclave"

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oubli

coordonnée par la prof. Isabel Castro Henriques (Université classique de Lisbonne).

1.3. Dans ce cadre l'UNESCO a financé un film *Routes de l'esclave: une vision globale* (2010), qui élargit la thématique sur les trois grandes directions de l'esclavage : la traite transsaharienne, la traite orientale (la zone de l'océan Indien) et la traite transatlantique. Ce film est accompagné d'un livret pédagogique.

1.4. Dans ce cadre l'UNESCO a ouvert une initiative pour 'traduire' le thème de l'esclavage et des traites négrières pour les jeunes. Cette 'traduction' didactique est en cours et devrait être terminée en 2013.

Une initiative supplémentaire

1. Partant de ce cadre existant le *Centro di Studi sul Capo Verde e sulle Piccole Isole/Le Centre d'Études sur le Cap-Vert et les Petites Îles*, avec le ministère de l'enseignement supérieur, science et innovation (MESCI), ministère de l'éducation et du sport (MED) et ministère de la Culture du Cap-Vert, veut ouvrir une collaboration avec l'UNESCO et d'autres partenaires intéressés sur la thématique de l'**esclavage** et des **traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée**, avec en annexe **les migrations Afrique-Europe**, soutenu par l'Université de Gand.

Ces deux thèmes sont très actuels: le thème de l'esclavage des traites négrières est resté dans la mémoire collective et soulève encore aujourd'hui une grande sensibilité; le thème des migrations est un problème qui touche politiquement les sociétés africaines et européennes actuelles.

2. Le *Centro di Studi sul Capo Verde e sulle Piccole Isole/Le Centre d'Études sur le Cap-Vert et les Petites Îles* propose à l'UNESCO un projet qui s'adresse à un public large:

3.1. un projet de sensibilisation et d'information qui s'adresse à un public adulte;

3.2. un projet pédagogique qui s'adresse aux professeurs de différents niveaux d'enseignement, mais toutefois avec une attention particulière pour l'enseignement supérieure et la formation des professeurs.

Dans ce domaine il y a beaucoup de travail à faire comme l'a souligné le colloque à Paris (18-20.5.2011): «Enseigner les traites, esclavages, leurs abolitions et leurs héritages» et comme on a pu constater à Praia et à Gorée (2010).

Le but global est de créer un 'modèle' sur ce sujet au Cap-Vert, membre du groupe des pays africains de langue officielle portugaise (PALOP), et situé devant l'Afrique de l'ouest, en y insérant le patrimoine matériel et immatériel, mémoire et histoire. Cela au niveau de la société (la culture et les produits culturels: littérature, musique, arts plastiques, medias) et en utilisant l'enseignement comme véhicule.

En tenant compte du caractère international de cette opération ces matériaux pédagogiques ont la vocation d'être 'exportées' d'où la nécessité de traductions.

Elaboration

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oubli

1 CD-ROM pour les adultes – niveau enseignement supérieur

Contenu:

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oubli

Partie I. L'Afrique: l'esclavage domestique et les traites exportatrices

1 Problématique

2 Terminologie

Le mot traite était à l'époque moderne l'équivalent du mot actuel commerce. On pouvait parler de la traite des blés, de la traite des gommes etc. L'expression traite des esclaves, en anglais *slave trade*, est exacte en tenant compte du fait que, souvent, les esclaves venaient d'être captés et réduits en esclavage. En français l'expression traite négrière/traites négrières réfère particulièrement au commerce des esclaves nègres africains. Avec l'expression de «traite négrière», les «produits» (les esclaves) et les «producteurs» (les négriers) sont replacés dans la situation d'interaction dialectique qui a été historiquement la leur.

Toujours d'après Olivier Pétré-Grenouilleau il faut associer et combiner au moins cinq éléments à la définition:

1. La traite suppose l'existence de réseaux d'approvisionnement en captifs relativement organisés et stables, capables d'en drainer un nombre significatif.

2. L'existence de la traite des Noirs ne peut s'expliquer que par incapacité des populations d'esclaves à se maintenir de manière naturelle.

3. La dissociation très nette entre lieu de production et lieu d'utilisation des captifs : la distance s'exprime tout autant en termes de frontières ethniques qu'en kilomètres parcourus.

4. La société peut parfois «produire» l'esclave directement. Cependant, l'échange tributaire ou marchand joue très tôt un rôle essentiel dans la traite. Dans le premier cas, une entité politique décharge des opérations de capture sur ses voisins, en se contentant de leur demander de lui fournir régulièrement un contingent de captifs. Dans le second, les captifs sont acquis non pas contre une protection ou du fait d'un lien de subordination, mais contre une certaine quantité de marchandises, définies après tractation entre des commerçants appartenant à des sociétés différentes.

«De fait, après les premiers siècles de l'islam, la méthode la plus commune pour obtenir des esclaves devint l'achat à travers des longs tentacules du réseau commercial musulman [...]. En Afrique, les esclaves étaient généralement achetés à des dirigeants subsahariens qui étaient au moins nominalement musulmans. Ils les obtenaient à leur tour en effectuant des raids chez les peuples voisins non musulmans (et parfois musulmans)» (James O. Hunwick).

Quant aux captifs déportés par les traites atlantiques, seuls environ 2% furent directement razzés par les négriers occidentaux, surtout au début, entre le XVe et le XVIIe siècle, lorsque le trafic n'était pas encore véritablement organisé. 98% de ces captifs ont ainsi été achetés à des courtiers africains.

5. Un trafic aussi important et aussi organisé, fonctionnant essentiellement sur le mode de l'échange (tributaire ou

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oubli

marchand), ne peut se faire sans l'assentiment d'entités politiques ayant un certain nombre d'intérêts convergents. Le problème est que ces entités politiques renvoient à des sociétés variées, appartenant elles-mêmes à trois grandes aires de civilisation différentes: l'aire africaine, l'aire européenne et américaine, l'aire musulmane.

3 Une dichotomie à travers les siècles: citoyens et barbares, hommes et indigènes, Blancs et Noirs

4 L'esclavage non racial dans le monde antique et médiéval européen et africain

5 L'esclavage domestique

(1) Slavery is as old as recorded history; it was present in all ancient civilization and in the Mediterranean and the Middle East it was a major feature of empires and societies from the Roman Empire to the nineteenth century. Wherever slavery has existed, it has almost invariably been accompanied by slave trading: the buying, bartering for, and selling of people. Those enslaved were people of all colors; people of different religions; people of every social class. They worked in households and workshops, served in galleys, marched in armies, and, perhaps most important, cultivated crops, including sugarcane.

(David Eltis and David Richardson, *Atlas of the Transatlantic Slave Trade*, 2010, p. 1)

(2) Slavery was one form of exploitation:

- Its special characteristics included that slaves were property;
- That they were outsiders who were alien by origin or who had been denied their heritage through judicial or other sanctions;
- That coercion could be used at will;
- That their labour power was at the complete disposal of a master;
- That they did not have the right to their own sexuality and, by extension, to their own reproductive capacities;
- That the slave status was inherited unless provision was made to ameliorate that status.

(Lovejoy, Paul E., *Transformations in Slavery. A History of Slavery*, 2000, p. 1)

(3) L'esclavage en Afrique, une institution 'interne'

La thèse de Harris Meme-Fotê [...], démontre, à partir de l'exemple des sociétés lignagères de la forêt ivoirienne, que l'esclavage n'y est point une institution imposée de l'extérieur, par des Etats prédateurs, africains ou européens, mais résulte d'un processus historique commandé par des nécessités internes.

L'importance de la ponction démographique – directe et indirecte – entraînée par la traite atlantique des esclaves ne fait aucun doute. Toutefois, elle ne doit voiler ni la forte croissance de l'esclavage domestique ni les mutations qualitatives internes résultant d'une telle intensification.

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oubli

L'esclavage domestique, jouant un rôle secondaire dans l'explication des processus historiques, n'a de signification que s'il est intégré au facteur décisif qu'est la traite atlantique.

Ibrahima Thioub, «L'esclavage et les traites en Afrique occidentale: entre mémoires et histoires», in Adame Ba Konaré, *Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy*, 2008, p. 208-213 (passim)

Les traites exportatrices: Europe - Amériques – Asie

Les routes du commerce négrier, XVIe-XIXe siècle

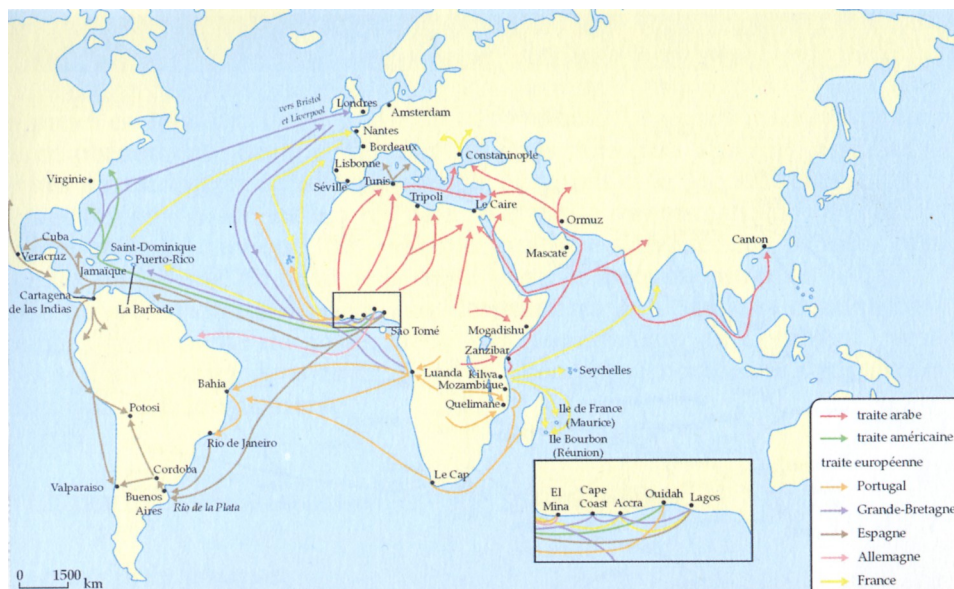


fig. 1 - Source: M.R. Turano et P. Vandepitte (dir.), *Pour une histoire de l'Afrique. Douze parcours*, p. 143.

«L'étude de la traite met en évidence l'interdépendance d'un système monde à l'échelle de trois continents où se diluent les responsabilités de chacun».

Jean- Michel Deveau, 1998

Aperçu schématique

La traite transsaharienne	négriers arabo-musulmans	VIIe– XIXe siècle
La traite orientale (océan Indien)	-négriers arabo-musulmans	XIIIe– XIXe siècle
	-négriers européens: Portugais, Hollandais, Français	XVIe–XIXe siècle
La traite atlantique	négriers européens	XVe–XIXe siècle

Exportation d'esclaves à partir de l'Afrique noire, 650 - 1900

Amériques, 11.159.000 (1), 2/3 étaient des jeunes hommes, capables de travailler

Transsaharienne, 7.420.000, 2/3 étaient des femmes et des enfants

Asie, 4.134.000 (2)

Total 22.713.000

Angus Maddison, *Contours of the World Economy, 1-2030*, 2007, p. 223

(1) Nombre de captifs dans la période 1501-1867: 12.521.000

Nombre de captifs arrivés aux Amériques, 1501-1867:
10.703.000

David Eltis and David Richardson, *o.c.*, p. 17

(2) Le nombre total d'esclaves vendus par les marchands de l'océan Indien, aussi bien par mer que par terre, sur une période dix fois plus longue que la traite atlantique [une période commençant au moins 2 000 ans av. J.-C. pour se perpétuer jusqu'à aujourd'hui], dépasse sans aucun doute celui des Africains envoyés aux Amériques qui est de l'ordre de 10 à 12 millions.

Gwyn Campbell, «océan Indien», in Olivier Pétre-Grenouilleau (dir.), *Dictionnaire des esclavages*, 2010, p. 289

Nombre d'esclaves par an (M. Klein)

- 1662-1680: 9 000
- 1760-1789: 76 000
- 1816-1830: 61 000
- 1831-1850: 51 000
- 1851-1865: 10 500

Piet Emmer estime que le nombre des esclaves, vendus aux Européens, formaient environ 40% de la totalité des esclaves en Afrique.

La traite interne africaine, arabe et atlantique était la conséquence des multiples famines par lesquelles les propriétaires d'esclaves africains étaient obligés de vendre leurs esclaves.

D'après Piet Emmer les famines et la pénurie d'aliments étaient à la base de la liquidation (d'un surplus) d'esclaves dans une Afrique où on ne produisait pas plus que le nécessaire pour la survivance.

P.C. Emmer, *De Nederlandse slavenhandel 1500-1850*, p. 92, 94 et 103

Le motif économique: le sucre de canne pour l'Europe

Sugarcane cultivation emerged in the Pacific in the pre-Christian era, and over the course of more than two millennia it traveled westward around the globe, reentering the Pacific from the Americas in the nineteenth century. In its passage out of the Mediterranean and across the Atlantic, it became indelibly associated with coerced labor. Once Portuguese and Spanish voyages of discovery had initiated conquests around the Atlantic basin, sugar became the economic foundation of a transatlantic trade in enslaved Africans. Sugar plantations producing for export spread first to the islands of the eastern Atlantic (1460s), then to the Gulf of Guinea, in particular São tomé (1490s), and eventually to northeastern Brazil (1560s). From there it moved first to Barbados (1640s), the most easterly of the Caribbean islands, and then to the rest of the Caribbean.

David Eltis and David Richardson, *o.c.*, p. 1

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oublilo

Description

1. La traite transsaharienne, VIIe – XIXe siècle

L'Afrique au XVe siècle: les routes de la traite saharienne et l'établissement des Portugais

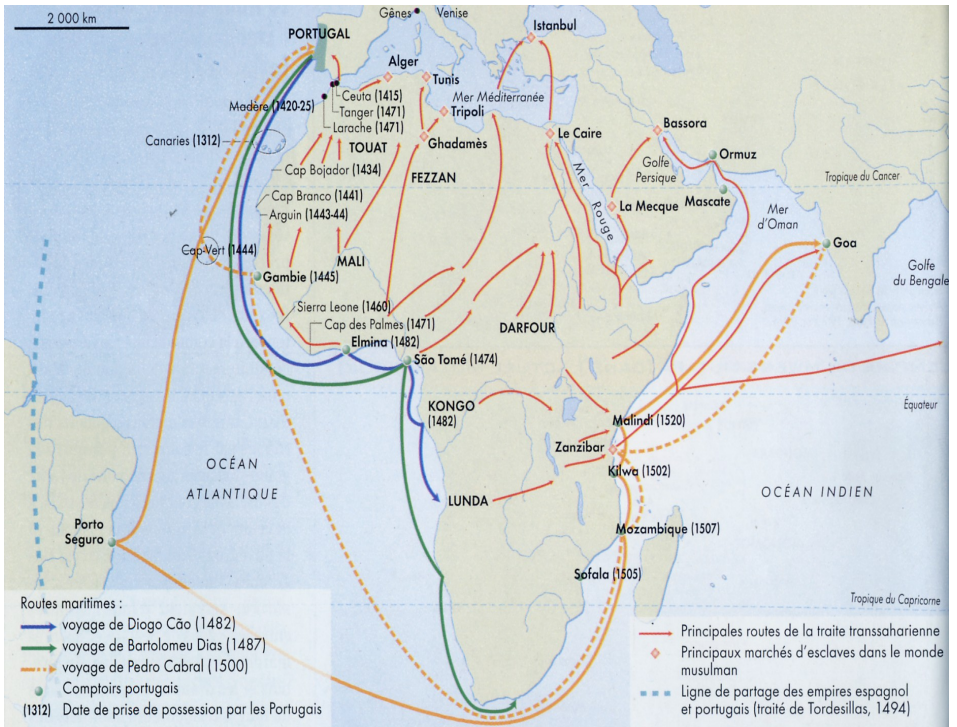


fig. 2 - Source: M. Dorigny et B. Gainot, *Atlas des esclavages*, p. 16.

After Clarence-Smith, W.G. (ed.) (1989), *The Economy of the Indian Ocean Slave Trade*, p. 2

2. La traite orientale et dans l'océan Indien, VIIe – XIXe siècle [attention particulière au Mozambique]

The Indian Ocean slave trade in the nineteenth century

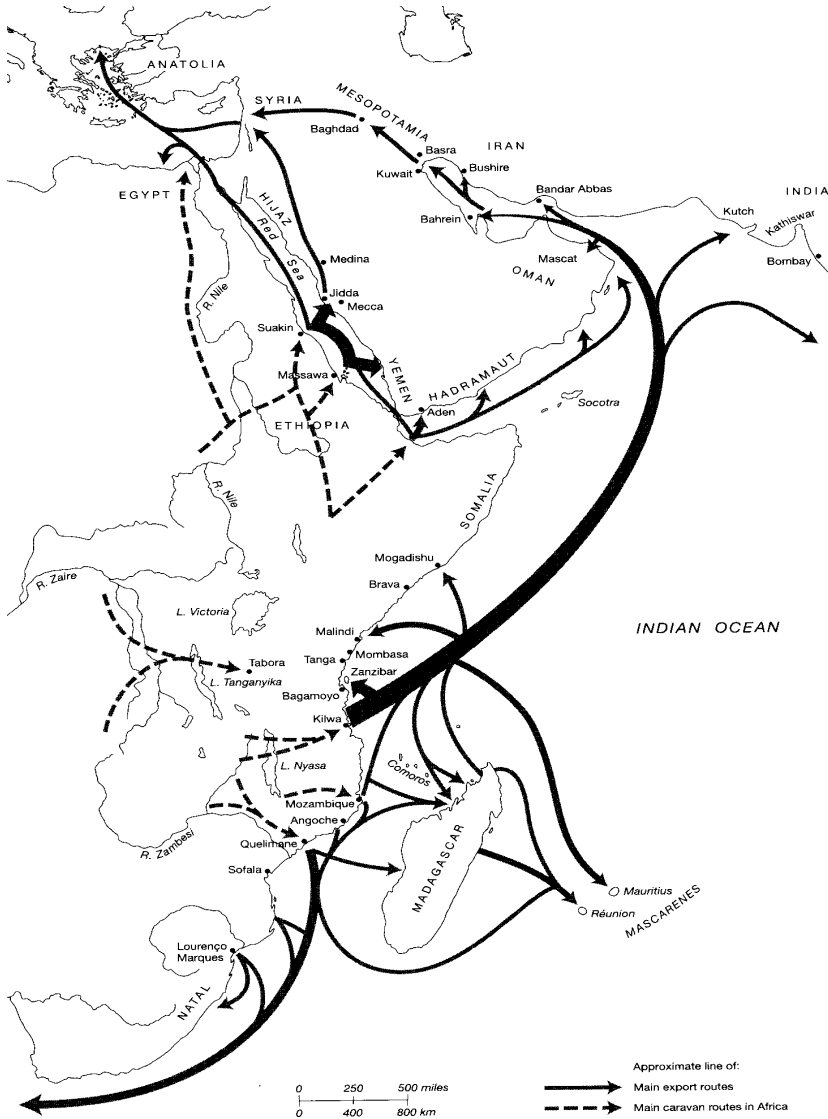


fig. 3 - Source: J. Walvin, *Atlas of Slavery*, p. 129.

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oublilo

3. La traite transatlantique, XVe – XIXe siècle [attention particulière à Guinée-Bissau et à l'Angola]

3.1. Le trafic des ports négriers européens, 1500-1815

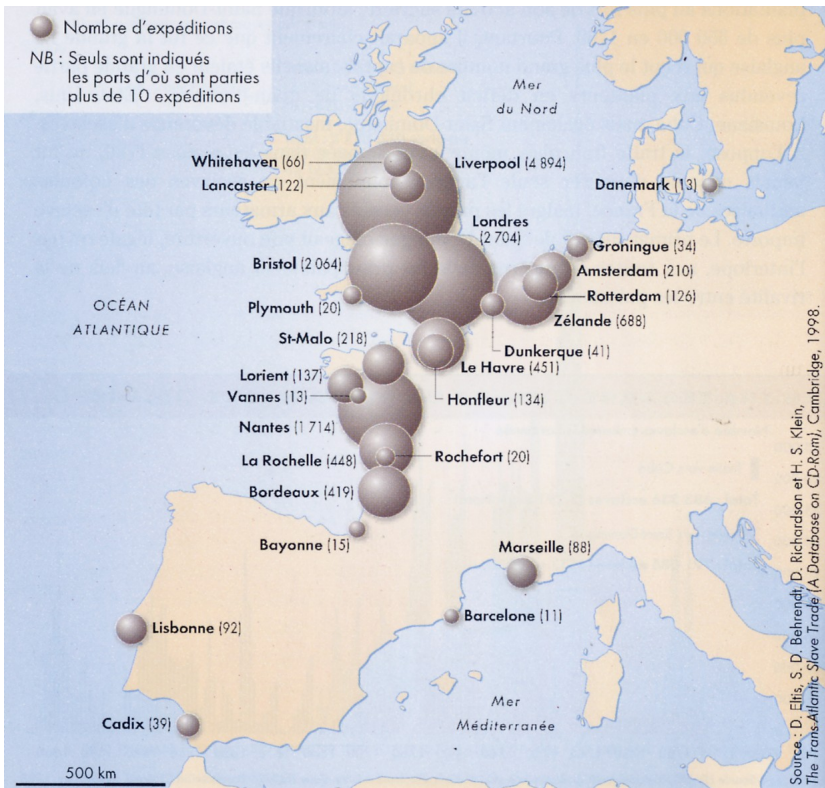


fig. 4 - Source: M. Dorigny et B. Gainot, *Atlas des esclavages*, p. 24

3.2. The British North Atlantic trading system, c. 1768-1772

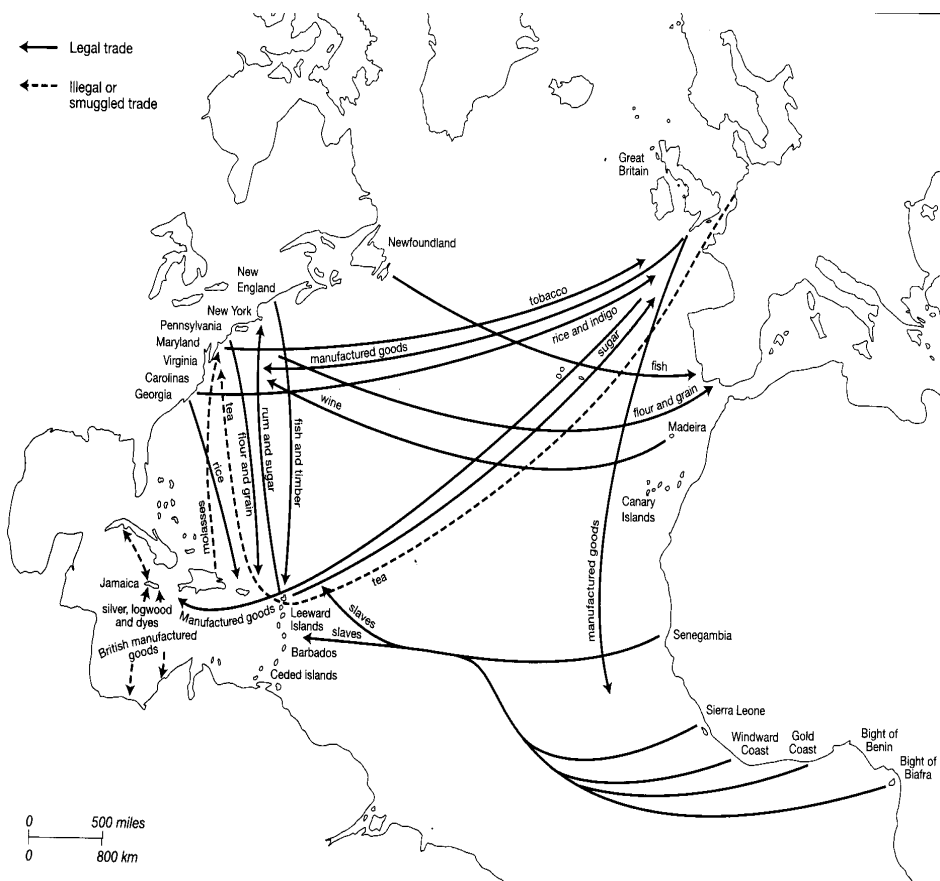


fig. 5 - Source: J. Walvin, *Atlas of Slavery*, p. 48

After Porter, A. (ed.) (1991), *Atlas of British Overseas Expansion*, p. 45

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oublilo

3.3. Trading routes to/from Brazil

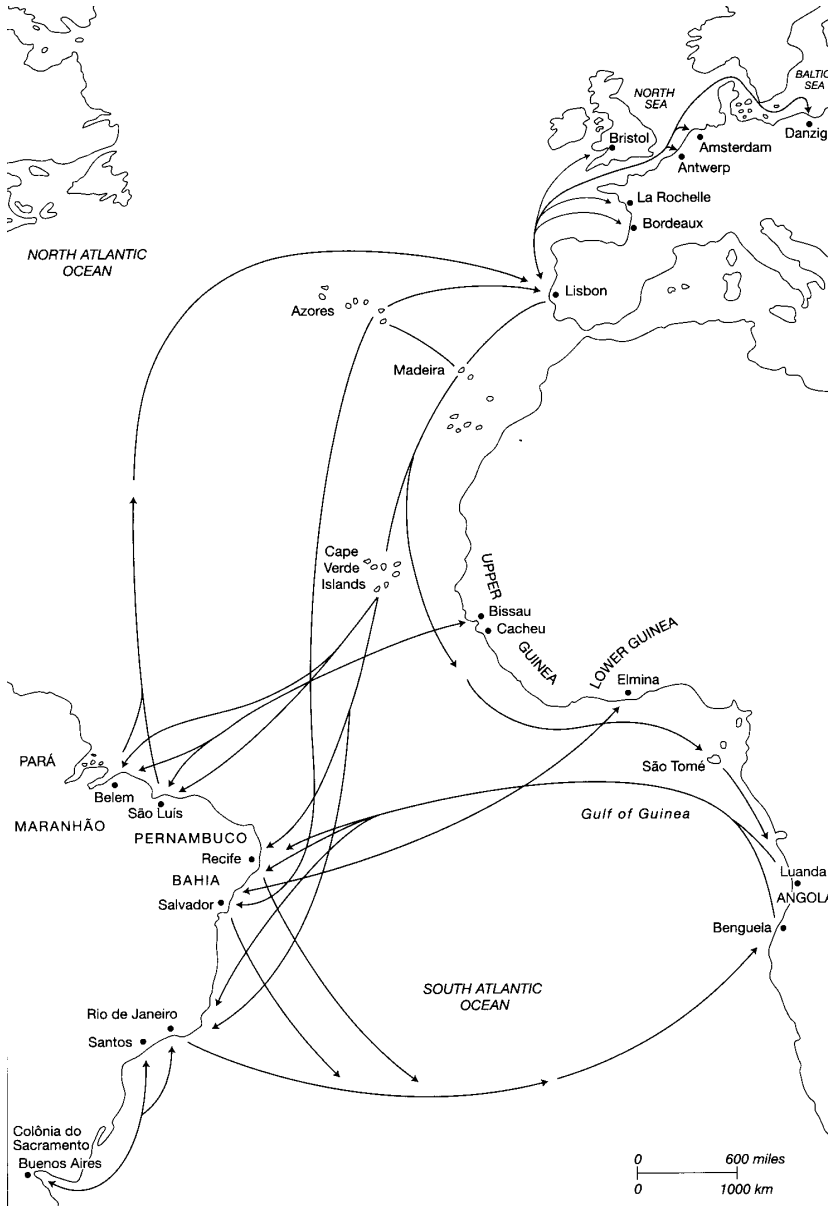


fig. 6 - Source: J. Walvin, *Atlas of Slavery*, p. 89

After Russell-Wood, A.J.R. (1998), *The Portuguese Empire, 1415-1808: A World on the Move*, p. 139

Approfondissement et débats

1. Le nombre des Africains, victimes de l'esclavage et de la traite
2. Le rôle des Africains
3. Le commerce: produits européens contre esclaves

Les esclaves, une marchandise chère

[...] il devenait évident que les esclaves achetés en Afrique n'étaient pas une marchandise bon marché. Les biens exportés en Afrique pour les payer étaient des produits manufacturés, chers, facteur le plus coûteux dans le coût de l'armement des marchands d'esclaves car ils valaient plus que le navire même, les gages et la nourriture de l'équipage. Par exemple, au 18^e siècle, 2/3 du coût total de l'équipement des marchands d'esclaves français se composaient de marchandises destinées à l'achat d'esclaves. De plus, la demande africaine dictait les exportations européennes vers les régions subsahariennes et en tête de la liste venaient de fins textiles des Indes orientales. Les tissus venus d'Asie étaient si recherchés et si chers dans ce trafic que les Européens – surtout les Anglais – cherchaient désespérément à leur substituer des imitations européennes meilleur marché... mais sans grand résultat. Si Liverpool et Nantes étaient devenus les premiers ports du trafic négrier pour l'Angleterre et la France du 18^e siècle, c'est bien à cause de leur rôle d'importateurs de marchandises venues d'Asie.

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oubli

H.J. Klein, «La traite atlantique: nouvelles interprétations»,
in *Esclavages. Histoire d'une diversité de l'Océan indien à l'Atlantique sud*, p. 34-35

4. Les conséquences pour l'Afrique

5. Afrique-Amériques: influences réciproques

6. Lieux de mémoire - éducation mémorielle, *heritage education* - exemples: Cap-Vert: Cidade Velha, Sénégal: Gorée.

Définir les lieux de mémoire

Il est frappant de constater que la monumentalité qui célèbre la traite atlantique des esclaves se dresse le long des côtes des Etats nations souvent en compétition pour s'approprier ces mémoires. Pourquoi les lieux de commémoration de la traite, Gorée au Sénégal, les îles de Los en Guinée, Elmina et Cape Coast au Ghana, Ouidah au Bénin occultent respectivement le Galam, le Fuuta Djallon, l'Ashanti et Abomey qui furent assurément les plaques tournantes du trafic des esclaves et plus graves encore les réservoirs de l'intérieur du continent (Burkina Faso, Tchad, Niger, etc.) qui ont fourni le gros des victimes de la traite? Les conséquences d'une telle lecture de la traite ne se limitent pas à l'exclusion des Etats contemporains, situés dans l'hinterland, du travail mémoriel sur la traite atlantique des esclaves. Elles permettent une lecture chromatique de la traite, brouillant ainsi les lignes de partage des victimes et des bourreaux.

[...]

«La gaine de fer [qui] encerclait toute la côte de l’Afrique noire» (J. Ki-Zerbo) n’était que le terminus d’un vaste filet à la construction de laquelle ont pris part activement des acteurs autochtones conformément à la perception qu’ils avaient de leurs intérêts. Lire la traite atlantique à partir de la gaine et ignorer le reste du filet, dans le meilleur des cas c’est s’interdire de comprendre et d’expliquer ses implications historiques et dans le pire c’est restituer les mémoires des groupes qui en ont tiré profit et qui ne sont pas réductibles à l’Autre défini selon la couleur de sa peau. Au moment de la genèse de la traite atlantique des esclaves, l’Europe n’a ni les moyens techniques, encore moins politiques ou économiques pour imposer à l’Afrique des rapports économiques qui ne répondent pas aux intérêts des groupes détenteurs des pouvoirs dans les sociétés africaines. L’étude de l’architecture sociale des sociétés africaines en ce moment décisif, ses systèmes de production, d’échanges, de domination et d’exploitation de la force de travail, me semble être une clef pour la compréhension de l’implication des Africains dans ce processus historique qui a abouti au sous-développement du continent.

Ibrahima Thioub, *Regard critique sur les lectures africaines de l’esclavage et de la traite atlantique*

Ce matériel doit être disponible en portugais, en français et en anglais.

Méthodologie

Le CD-ROM en tant que support électronique offre des possibilités d’interactivité que l’on peut exploiter de la manière suivante:

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oubli

A la base il y a un texte synthétique qui résume la problématique traitée. A partir de ce texte on peut naviguer vers les chronologies, les cartes, les documents, le glossaire et la bibliographie.

Les documents: il s'agit de textes/extraits pris dans l'historiographie existante. Après ça s'ajoutent les sources primaires en provenance des archives.

[voir comme modèle le CD-ROM: Paul Vandepitte (coord.), *Les relations Europe-Afrique*]

Partie II. Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l’Afrique et de la Méditerranée

1 Liste des îles:

- 1.1 L’archipel du Cap-Vert
- 1.2 Gorée
- 1.3 São Tomé e Príncipe
- 1.4 Ile de la Réunion
- 1.5 Zanzibar
- 1.6 Malte

2 L’élaboration selon le schéma suivant:

- 2.1 Description de l’île avec carte(s)
- 2.2 Approches historique et anthropologique, avec l’accent sur le rôle de l’île dans la traite des esclaves
- 2.3 “Les témoins prennent la parole”: témoignages et textes littéraires sur l’esclavage et la traite – histoire, mémoire et oubli
- 2.4 La culture actuelle par rapport à la traite
- 2.5 La diaspora

3 Auteurs:

- 3.1 L’archipel du Cap-Vert: l’élaboration sera coordonnée par l’Université du Cap-Vert
- 3.2 Gorée: Ibrahima Thioub et/ou collègue, Université Cheik-Anta-Diop, Dakar; contact avec l’Institut de Gorée: directeur: Breyten Breytenbach
- 3.3 São Tomé e Príncipe: Isabel Castro Henriques, Universidade classica de Lisbonne
- 3.4 Ile de la Réunion: Elikia M’Bokolo, EHESS Paris et Université de Kinshasa
- 3.5 Zanzibar: Beatrice Nicolini, Università Cattolica, Milan; Magali Yaël N. Marson, Paris et Madagascar

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oubli

3.6 Malte: Amina Maslah, Paris 1, Panthéon Sorbonne
2 CD-ROM pour les jeunes de l'enseignement secondaire

Contexte

On part du constat qu'il y a un manque de matériel didactique pour les professeurs des écoles. Dans ce cadre il faut réaliser:

- Un curriculum adapté à la réalité historique Africaine;
- Des manuels, imprimés ou digitalisés, adaptés à la réalité historique Africaine;
- Un CD-ROM qui traite l'histoire de l'esclavage et des traites négrières, accompagné d'un guide pour les professeurs.

Méthodologie

Sur la base du contenu disponible (version pour adultes et enseignement supérieur), l'objectif est de produire un CD-ROM destinés aux jeunes et un guide pour les professeurs.

Le cd-rom s'élabore moyennant la structure suivante avec ses possibilités d'interactivité [modèle: Paul Vandepitte (coord.), *Les relations Europe-Afrique*]:

1 *Index/contenu* (avec indication de la problématique)

2 *Texte*

3 *Documents*

4 *Cartes et chronologie*

5 *Glossaire*

Auteurs: Paul Vandepitte, Elisée Soumonni, Daniel Moser et autres

Conclusion: quelques éléments

Les relations Europe-Afrique, en référant aux traites négrières (et à la colonisation), sont complexes. Il faut surtout éviter de penser en termes de deux 'blocs'. En fait il s'agit d'un **procès interactif** où divers groupes entrent en jeu, chacun avec leurs spécificités. D'où la présence de plusieurs 'histoires' et 'mémoires'.

L'intérêt pédagogique est de faire saisir la notion de dépersonnalisation qui permet de manipuler un individu sans lui laisser la possibilité de réagir.

Les origines de la position subalterne de l'Afrique dans les affaires du monde contemporain sont à rechercher en partie au moins dans cette longue séquence historique qui a durablement affecté la démographie, irréductible aux données statistiques, les capacités technologiques, mais surtout **la représentation de soi et de ses rapports aux autres**.

Annexe: Jeux de simulation destinés aux jeunes – thème: les migrations Afrique-Europe

Partant des différents aspects de la migration actuelle ce projet didactique a pour but l'Education globale des jeunes en référant aux données historiques d'une part et d'autre part à créer une attitude personnelle et sociétale accueillante envers les personnes immigrées. En termes généraux on veut construire des ouvertures dans les têtes et dans les cœurs contre les diverses formes de racisme et d'intolérance qui sont renforcées par la crise économique mondiale.

1) Toute réalité sociale est de nature symbolique. La culture, c'est le monde des symboles. Elle ne se réduit pas à une série de

caractéristiques matérielles ni aux œuvres culturelles. Lévi-Strauss la définit comme «un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels se placent le langage, les règles matrimoniales, les rapports économiques, l'art, la science, la religion».

2) De sa part P. Ricoeur définit la notion d'interculturel par opposition à la notion de frontière: «Je me représente la carte culturelle du monde comme un entrecroisement de rayonnements à partir de centres, de foyers, qui ne sont pas définis par la souveraineté de l'état-nation mais par leur créativité et par leur capacité d'influencer et de générer dans les autres foyers des réponses».

Le thème des migrations sera présenté sous forme de jeux de simulation, accompagnés d'un guide pour le professeur.

L'élaboration de ce projet didactique est confiée à l'équipe responsable de l'agrégation pour les futurs professeurs de lycée: Faculté des sciences politiques et sociales de l'Université de Gand (Belgique). Directeur: Prof. Pieter De Meyere.

Gestion du projet

- 1 Coordination du projet: Paul Vandepitte
- 2 Comité scientifique
 - Leopoldo Amado (Praia, Cap-Vert)
 - Karel Arnaut (Göttingen, Allemagne)
 - Giampaolo Calchi Novati (Pavia, Italie)
 - Myriam Cottias (Paris, France)
 - Isabel Castro Henriques (Lisbonne, Portugal)
 - Catherine Coquery-Vidrovitch (Paris, France)
 - Pieter De Meyere (Gand, Belgique)
 - Piet Emmer (Leiden, Pays-Bas)
 - Leila Hernandez Filho (São Paulo, Brésil)

- Vitantonio Gioia (Lecce/Brindisi, Italie)
- Joyce Marie Jackson (Louisiana State University, Etats-Unis)
- Ngo Semzara Kabuta (Gand, Belgique)
- Martin Klein (Toronto, Canada)
- Paul Lovejoy (Toronto, Canada)
- Amina Maslah (Paris, France)
- Elikia M'Bokolo (Paris et Kinshasa, France et RDCongo)
- Elvira Mea (Porto, Portugal)
- Beatrice Nicolini (Milan, Italie)
- Alain Ricard (Bordeaux, France)
- Robert Ross (Leiden, Pays-Bas)
- Ibrahima Seck (Dakar, Sénégal)
- José Maria Semedo (Praia, Cap-Vert)
- Elisée Soumonni (Benin)
- Omar Sougou (Saint-Louis, Sénégal)
- Irma Taddia (Bologna, Italie)
- Ibrahima Thioub (Dakar, Sénégal) et CARTE (Centre Africain de Recherches sur les Traites et les Esclavages)
- Corsino Tolentino (Praia, Cap-Vert)
- Jean Leonard Touadi (Milan, Italie)

Sous la haute protection du Ministère de la culture, du Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESCI), du Ministère de l'éducation et des sports (MED) et des Ambassadeurs du Cap-Vert à Rome et à Bruxelles.

Avec l'appui de la commission nationale pour l'UNESCO du Cap-Vert, de la Belgique, du Portugal et du Sénégal.

Sur la piste des traites négrières à travers les petites îles de l'Afrique et de la Méditerranée. Entre mémoire, histoire et oubli

Avec l'appui de l'Université du Cap-Vert, de l'Institut international de la langue portugaise, de la Bibliothèque nationale du Cap-Vert, de l'Institut pour le patrimoine du Cap-Vert, de la fondation «Amilcar Cabral», de l'Institut des archives nationales du Cap-Vert, de la fondation «Droit et justice», du Congrès de la diaspora, de la fondation suisse «Formation pour les enfants et les adolescents en Afrique».

Idée du projet: Maria R. Turano

Elaboration: Paul Vandepitte – février 2012

Ce document sera traduit en anglais et en portugais.

A envoyer à:

Corsino Tolentino, Praia, Cap-Vert

Ibrahima Thioub, Dakar, Sénégal

Myriam Cottias, Paris, France

Catherine Coquery-Vidrovitch (Paris, France)

Martin Klein, Toronto, Canada

Elisée Soumonni, Bénin

Isabel Castro Henriques, Lisbonne, Portugal

Pieter De Meyere, Gand, Belgique

Les représentants des ministères MESCI, MED et Culture du Cap-Vert: J. A. Pina, A. Monteiro et Ch. Akibodé

Les membres du comité directeur du *Centre d'études sur le Cap-Vert et les petites îles*